Le Conseil municipal parodié à l'Orangerie



Le plus comique dans La Politique du pire est sans doute qu'Adrien Barazzone décline à lui seul toute la palette d'un conseil municipal et des stérôtypes qui vont avec. Sa pièce ressemblerait presque à du stand-up, sauf que ce sont les Madame Tige, Monsieur Samos et le président en personne qui se renvoient la balle pour savoir si cette Boule de papier d'une artiste «de renommée internationale» peut détrône rou non la statue de

Woodrow Wilson sur la place publique. L'intrigue est simple, d'une actualité vibrante, la mise en scène originale. On salue la sagacité de l'auteur, comédien et metteur en scène genevois, aidé de ses complices Barbara Schlittler et Christian Geffroy Schlittler. L'artiste a mis sa plume et ses talents de comédien au service d'un théâtre audacieux épinglant les travers du pouvoir, sans complaisance avec la sphère politique

et ses copinages. Ce seul-en-scène d'une heure, dont on peut lire un extrait dans Le Courrier, est à découvrir au Théâtre de l'Orangerie, où Turlutul par la Cie Superprod racontera l'histoire d'une chienne choyée voulant voir du pays. Ce spectacle à voir des 7 ans sera à l'affiche l'après-midi dès mercredi. CDYT ARDI E PARDIDI

La Politique du pire, 19h30, jusqu'au 6 juillet; Turlututu!, du 2 au 13 juillet, Orangerie, Genève, theatreorangerie.ch